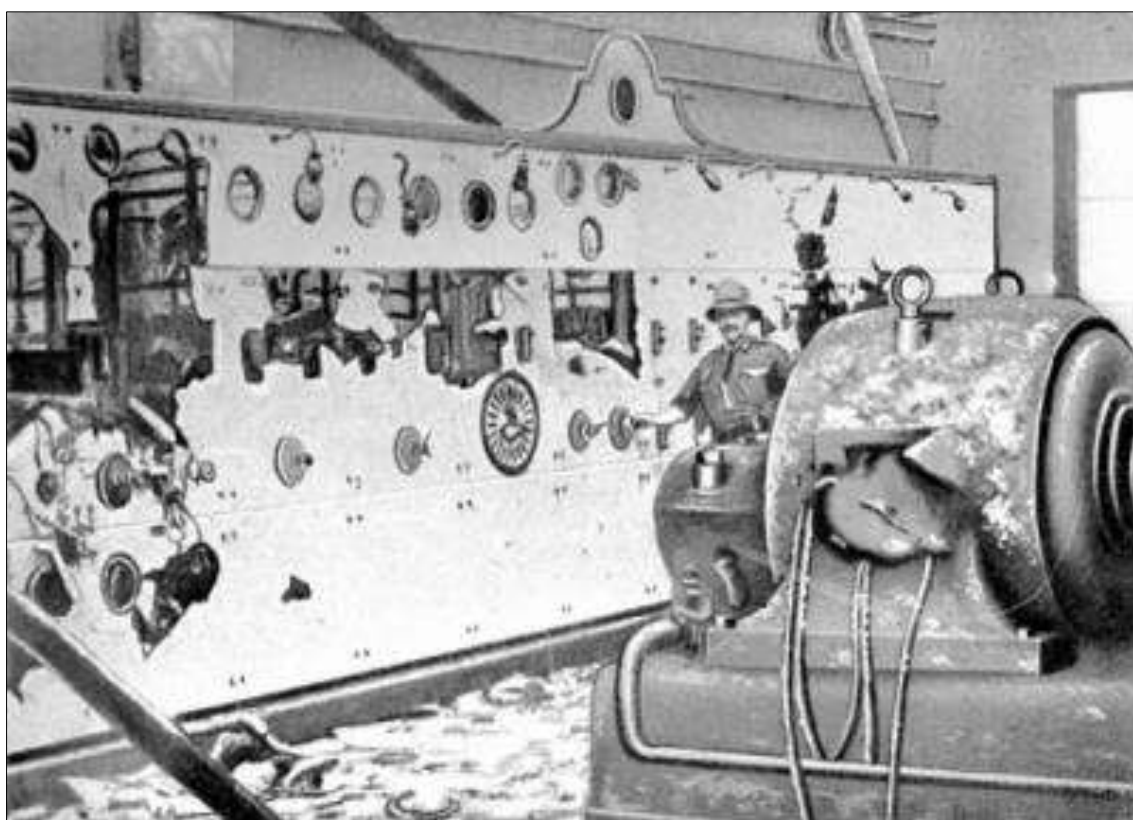


*Coup de cœur :*

## La destruction de la station de radio de Kamina (Togo, 1914)

par Stéphane Richemond

Plusieurs manifestations<sup>1</sup> sont prévues ou ont déjà eu lieu à Lomé à l'occasion du centenaire du départ des Allemands du Togo en août 1914. Une exposition sur la conquête du Togo par les armées britanniques et françaises fut même un temps envisagée. Très vite, on renonça à cette idée en raison du petit nombre d'images concernant cette courte période d'hostilités. Compte tenu de leur rareté, il nous a semblé intéressant de présenter cette photographie de la station de Kamina<sup>2</sup> après sa destruction<sup>3</sup>.



La

salle

*de commande de la station de communication de Kamina après sa destruction.*

Photographie extraite du périodique allemand *Telefunken Zeitung*, n°19. Fév. 1920.

Cette station radio modèle avait un rayon d'action de 5 000 km. Elle pouvait échanger avec Berlin, Douala

<sup>1</sup> Citons, en particulier le colloque international *Août 1914-Août 2014 : Bilan de l'œuvre coloniale allemande au Togo, cent ans après* qui a eu lieu à l'auditorium de l'université de Lomé et au Goethe Institut de Lomé du 10 au 12 septembre 2014.

Images & Mémoires travaille sur un projet d'exposition intitulé *Lomé 1884-1914* qui pourrait voir le jour en 2015.

<sup>2</sup> Kamina est une localité située dans la région des plateaux, 5 km à l'est d'Atakpamé sur la route menant à la retenue de Nangbéto.

<sup>3</sup> Carl W. H. Doetsch, "Kamina und das Los der Togogefangenen", *Telefunken Zeitung*, n°19. Févr. 1920 (pages 29-41), dont on trouvera une traduction sur le site : [www.ilelongue14-18.eu/](http://www.ilelongue14-18.eu/).

L'ouvrage collectif dirigé par N. Gayibor *Histoire des Togolais des origines aux années 1960* (Tome 3. Karthala, Paris 2011), présente une photographie prise en 1915 ou 1916 des ruines de la station de Kamina. Cette photo appartient à l'association France-Togo.

et les bateaux allemands de l'Atlantique.

Après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France le 3 août 1914, les Allemands, moins présents en Afrique que les Anglais et les Français, avaient tout intérêt à ce que la guerre en Europe ne concerne pas leurs colonies. Dans ce sens, Hans Goerg von Doering, gouverneur par intérim du Togoland, proposa au Gouverneur général de l'AOF la neutralité du Togo et des colonies voisines, arguant que les résultats d'un conflit seraient sans influence sur les décisions qui seraient prises en Europe. Une proposition analogue fut faite aux autorités britanniques pour la Côte d'Or. Les Français concentrèrent à Grand Popo leurs troupes du Dahomey, alors que le capitaine anglais Barker donnait le 6 août un ultimatum de vingt-quatre heures aux Allemands pour capituler. Von Doering abandonna alors Lomé pour aller défendre la puissante station de radio de Kamina, près d'Atakpamé, qui ne devait en aucun cas tomber aux mains des ennemis.

Après quelques résistances notamment sur la rivière Kra, les Allemands mirent à terre les neuf antennes de radio dont certaines avaient 120 mètres de hauteur et incendièrent la centrale électrique de Kamina dans la nuit du 24 au 25 août 1914, avant de se rendre à l'armée anglaise<sup>4</sup>. Il n'est pas sans intérêt de donner la parole à Carl Doetsch<sup>5</sup> :

« Après les négociations officielles de capitulation, les Français et les Anglais étaient venus par trois côtés dans la grande station de Kamina que nous avons réussi à détruire à temps.

Les vainqueurs examinent leur prise. Je passe en revue le terrain de la station avec le Major Gosling, expert en radio pour la colonie anglaise. Les tours élancées de la station jonchent le sol comme des baleines de parapluie tordues. On trébuche partout sur les câbles d'acier et de bronze des antennes que nous apercevions avec fierté et plaisir il y a encore quelques jours. Trois extincteurs tordus s'offrent à notre vue dans la chaufferie - le résultat de trois charges d'explosifs. Les armatures de la chaudière pendent en l'air comme si elles étaient inutiles. Les colonnes de commande des turbines dans la salle des machines ressemblent à deux bras tendus de blessés graves couchés à terre et demandant grâce. Nous sommes affligés à la vue des tableaux de commande et des instruments de mesure détruits. Là, sur le sol, gisent les appareils de transmission télégraphique brûlés, les interrupteurs, les lampes tordues, les câbles déchirés, et là deux transformateurs entièrement brûlés sourient tristement. Le pupitre de commande, notre fierté, le cerveau de la station, le « Sabbibox », comme les Noirs la nommaient, provoque chez mon accompagnateur un mouvement de tête réprobateur et un soupir : « that's pity, pity ».

Son cœur de technicien est brisé devant ce gâchis, mes larmes sont séchées depuis longtemps. Partout, dehors, la même image lamentable de la destruction. Nous effrayons un Noir qui volait du cuivre : vite, il disparaît derrière la grande installation de refroidissement de la cheminée qui gît là, maintenant, froide et passive, ressemblant à un immense point d'exclamation puissamment dressé devant cette entière œuvre de destruction.

Il n'est même plus question de reconstruire quoique ce soit, ici ! Et par-dessus ce tableau, l'éclat du soleil africain de midi vibre, narquois, et les tristes vestiges de notre station seront bientôt ensevelis sous la végétation tropicale. »

Deux cent six soldats allemands furent faits prisonniers. La plupart, remis aux Français, prirent la route de Porto-Novo. De là, un grand nombre d'entre eux gagnèrent le camp de Gaya sur le Niger.

---

<sup>4</sup> On pourra consulter avec profit :

- Yves Marguerat, "Un document exceptionnel : La guerre de 1914 au Togo vue par un combattant allemand", d'après la note de Stroerber, sergent-major de la réserve, (Kumassi, le 9 septembre 1914), versée au fonds documentaire de l'ORSTOM N°24344 cote : B. Document accessible sur Internet.

- Yves Marguerat, *La guerre d'août 1914 au Togo – Histoire militaire et politique d'un épisode décisif pour l'identité nationale togolaise*. Coédition de l'université de Lomé (Togo) et de l'Institut de Recherche pour le Développement (France), Collection Patrimoine N° 14, Presse de l'Université de Lomé, Lomé, 2004.

La guerre au Togo est aussi narrée dans les deux ouvrages incontournables suivants :

- Jean Maroix (Général commandant des forces françaises au Togo), *Le Togo, pays d'influence française*. Larose éditeur, Paris, 1938.

- Frederick James Moberly (Brigadier général), *History of the Great War (IX). Military operations : Togoland and the Cameroons, 1914-1916*. H. M. Stationery Office, Londres, 1931.

<sup>5</sup> Carl W. H. Doetsch, opus cité note 2.